

Un réseau régional de plateformes multi-acteurs pour une évaluation variétale participative des bananes et des plantains



Extrait du dossier thématique d'Agropolis International
- Spécial partenariat -
"Le projet DURAS : des partenariats innovants pour le développement"
(48 pages, juin 2010)

La banane plantain est l'un des piliers de la sécurité alimentaire en zone forestière humide d'Afrique centrale et occidentale, une région qui produit 45% de la production mondiale. Afin de contribuer à l'amélioration de la banane et du plantain, le projet INNOBAP s'est fixé comme objectif de tester et d'introduire sur ce territoire de nouvelles variétés plus productives et mieux adaptées aux contraintes et aux attentes des producteurs, des transformateurs et des consommateurs que celles qui y sont actuellement cultivées.

La banane plantain est autoconsommée, transformée et vendue sur les marchés locaux et régionaux, mais également commercialisée sur les marchés urbains et à l'export. En Afrique centrale et occidentale, la quasi-totalité de la production est l'œuvre de petits paysans aux rendements très faibles. Les enjeux économiques et sociaux liés à son amélioration sont donc considérables.

On estime cependant que des innovations technologiques raisonnées mises au point par la recherche permettraient de faire passer les rendements des 4-7 tonnes/ha/an actuelles à 20-25 tonnes/ha/an. En particulier, l'introduction de nouvelles variétés, plus rustiques, plus productives et dotées de bonnes qualités culinaires, pourrait apporter une plus-value notable en termes agronomiques et commerciaux. Diffusées à grande échelle, ces améliorations auraient des retombées économiques et sociales salutaires pour la région.

L'implication du CARBAP : pierre angulaire du projet

Pour contribuer à ces innovations, le projet INNOBAP (*Innovation on banana and plantain*) intitulé « **Un réseau régional de plateformes d'échanges pour améliorer l'identification des besoins des agriculteurs et la diffusion de nouvelles variétés de bananier et plantain** » a été mis en place par le Centre Africain de Recherches sur Bananiers et Plantains (CARBAP) avec l'appui du Cirad. Il visait à établir un réseau de plateformes multi-acteurs dédiées aux échanges et à la concertation entre acteurs de

la filière, à l'évaluation participative et à la diffusion de nouvelles variétés de bananiers et plantains. Huit plateformes ont été créées dans les quatre pays participants : Bénin, Cameroun, Gabon et Guinée.

Le CARBAP dispose d'une collection de référence mondiale de plus de 650 variétés de bananiers et héberge un programme régional d'amélioration génétique qui développe des hybrides à partir des cultivars de plantains locaux. Pour le CARBAP et le Cirad, l'enjeu du projet était d'identifier et de promouvoir, grâce à la collaboration de toutes les parties prenantes de la filière, les variétés les plus appropriées aux attentes des utilisateurs finaux.

Une gouvernance assurée par les acteurs de la filière et des plateformes sociotechniques multi-acteurs

Dans chaque pays, deux plateformes ont été installées (l'une en milieu périurbain, l'autre en milieu rural), dans des localités présentant un intérêt pour la filière plantain : Ambam et Kombé (Cameroun), Oyem et Ntoum (Gabon), Coyah et N'Zerekore (Guinée), Tori-Bosito et Zé (Bénin).

Chaque plateforme était conçue comme un dispositif sociotechnique associant une composante « terrain », destinée à évaluer de nouvelles variétés bananières, et un cadre formel de concertation, d'échange et de partage entre les chercheurs, les agents de vulgarisation, les ONG et divers groupements d'utilisateurs (planteurs, transformateurs, restaurateurs, pépiniéristes, commerçants, etc.). ...



▲ Deux cultivars de plantain particulièrement appréciés pour leurs propriétés culinaires et pour la taille de leurs fruits et de leurs régimes, des qualités commerciales essentielles.

Géré par les représentants des acteurs de la filière, le partenariat était organisé suivant six principes inscrits dans une charte auto-élaborée : légitimité, compétence, efficacité, démocratie, solidarité et transparence.

Chaque plateforme était composée de deux principaux organes :

- un comité de pilotage (CP) de 5 à 6 membres représentant diverses catégories d'acteurs ;
- un club d'utilisateurs et d'experts locaux (CUEL) de 20 à 30 personnes, souhaitant partager leur expérience et ayant une expertise dans les métiers de la filière (agriculteurs, chercheurs, agents de vulgarisation, transformateurs, etc.).

La mission générale du CP était de conduire la plateforme vers son objectif final, en définissant les orientations et en prenant les décisions stratégiques nécessaires : objectifs ponctuels, plan d'action, financement, programmation des activités, diffusion et valorisation des résultats, pérennisation du processus,...

Le dispositif de terrain de chaque plateforme est structuré sur un modèle *Mother-Baby* doté de deux entités :

- une parcelle commune de référence (PCR, ou « parcelle mère ») avec 10 variétés bananières à évaluer en phase initiale ;

■ un réseau de parcelles individuelles d'évaluation (PIE, ou « parcelles enfants ») appartenant aux agriculteurs expérimentateurs. Initialement, chacune des 20 PIE testait trois variétés choisies parmi les 10 variétés de la PCR.

L'implantation des PCR a été décidée par concertation, en fonction de leur facilité d'accès et de leur possibilité d'accueillir les réunions et les ateliers d'évaluation variétale après récolte.

Ces parcelles étaient fournies par des groupements d'agriculteurs, des organismes de développement, des ONG ou des paysans individuels. Le choix des PIE s'est fait sur la base du volontariat des paysans, en privilégiant toutefois la proximité géographique afin de faciliter les déplacements et les échanges entre acteurs.

Évaluation au champ et évaluation culinaire des variétés testées

L'évaluation et la sélection des variétés ont été déterminées sur des critères agronomiques au champ mais également en fonction des aptitudes culinaires et des contraintes d'utilisation liées à l'autoconsommation, au

transport, à la transformation ou à la commercialisation des produits frais ou transformés.

Pour l'évaluation agronomique au champ, le CUEL a été convié par le CP à évaluer collectivement les variétés de la PCR à des étapes-clés du cycle de production du bananier (croissance, floraison, récolte). Avec des variations suivant les plateformes, les principaux critères d'évaluation utilisés par les agriculteurs étaient la robustesse, la tolérance à la sécheresse, la résistance aux maladies foliaires, la taille du régime et des fruits, le rejetonnage, la durée du cycle et la taille du pseudo-tronc. L'ordre de priorité des critères différait entre les chercheurs et les agriculteurs mais, globalement, leurs objectifs concordaient.

Après récolte, l'évaluation organisée par le CUEL sur la PCR était axée sur la taille du régime, les caractéristiques physico-chimiques et sensorielles des fruits (longueur, grosseur), et les propriétés culinaires des variétés (critère central). En concertation avec les formatrices, restauratrices et agricultrices impliquées, les chercheurs et les agents de vulgarisation ont élaboré des tests gustatifs basés sur plusieurs protocoles et sur des recettes culinaires intégrant les mets populaires locaux.

Par ailleurs, les agriculteurs détenteurs de PIE ont réalisé à domicile (avec leurs famille, amis, voisins) leurs propres tests agronomiques et gustatifs sur les trois variétés reçues. Ils ont librement formulé leurs observations agronomiques et culinaires en se basant sur leurs critères personnels d'acceptabilité, afin de sélectionner les variétés répondant à leurs préoccupations (consommation locale, vente sur le marché local, aux restauratrices ou transformatrices, aux grossistes pour les marchés urbains ou régionaux, etc.).

Au total 215 personnes ont participé aux évaluations agronomiques et après récolte, et ont partagé leurs appréciations sur 30 variétés de bananes et de plantains.

Résultats et leçons apprises

L'objectif global du projet a été atteint, avec la mise en place d'une évaluation participative gérée par les acteurs de la filière et l'établissement d'un dispositif régional de partenariat multi-acteurs. Les plateformes ont constitué des lieux d'apprentissage et de formation sur la culture bananière, mais aussi une instance formelle de concertation entre la société civile et la recherche, favorisant l'échange des savoirs scientifiques et locaux autour de la problématique variétale. Cette dynamique propose une nouvelle manière d'appréhender les interactions entre chercheurs, organismes de vulgarisation et groupements d'acteurs de la filière. À travers elle, tous ont pris conscience de la nécessité de s'organiser pour mettre en œuvre une politique commune.

Les acteurs de la filière ont participé avec enthousiasme aux ateliers d'évaluation et sont globalement satisfaits des variétés introduites sur les huit plateformes. Deux cultivars de plantain issus des sélections du CARBAP ont particulièrement été appréciés pour leur polyvalence culinaire ainsi que pour l'importance de leurs régimes et la grosseur de leurs fruits, des critères déterminants pour la valeur en marché. Quelques hybrides de plantain ont été appréciés pour leur résistance aux maladies foliaires, la petite taille de leur pseudo-tronc et leur aptitude pour certaines recettes culinaires.

Un cultivar de banane à cuire a retenu l'attention des fabricants de chips pour la grosseur exceptionnelle de ses fruits. Plusieurs producteurs ont adopté des variétés qu'ils commercialisent sur les marchés locaux.

Comme l'ont recommandé les groupements de producteurs et de transformateurs, les introductions variétales du CARBAP vers les plateformes seront poursuivies en tenant compte des attentes exprimées et des leçons apprises sur ce projet.

Sur le plan méthodologique, l'approche INNOBAP basé sur le concept « *Mother-Baby trials* » a fait ses preuves. Nécessitant peu d'investissements et des techniques de concertation et de facilitation simples, elle est aisément reproductible et la société civile peut directement en bénéficier.

Par-delà ces succès, certaines questions restent cependant à approfondir, telles que l'autonomie de gestion des plateformes vis-à-vis des organismes de recherche, la circulation insuffisante des informations entre les acteurs et entre les plateformes et surtout la pérennisation du dispositif. Lors des ateliers bilans, des solutions pour une meilleure gestion et un renforcement du dispositif ont été envisagées. Le principal défi reste de pérenniser ce dispositif en maintenant la motivation des acteurs, tout en l'élargissant l'échelle à d'autres bassins d'exploitation afin d'assurer un impact plus significatif sur la production et sur la filière.

Pour cela, il est nécessaire que les bailleurs de fonds et les pouvoirs publics travaillent sur les conditions de durabilité des plateformes (ainsi que les parties prenantes l'ont déjà sollicité localement et régionalement), que les capacités des acteurs soient renforcées et que de nouvelles activités génératrices de revenus soient instaurées. À cet effet, on notera qu'en réponse à une requête du CARBAP appuyée par la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC), le Cirad et la Plateforme Régionale des Organisations de Producteurs d'Afrique Centrale (PROPAC), l'Union Européenne a accordé en 2009 une subvention destinée à installer, en Afrique centrale, des plateformes d'innovation sur le plantain. ■



▲ Test de dégustation par les producteurs.

Le partenariat	
Maître d'œuvre :	Centre Africain de Recherches sur Bananiers et Plantains (CARBAP, Cameroun)
Partenaires :	<ul style="list-style-type: none"> ■ Bénin : Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB), Union des Producteurs du Sud (UPS), Groupe d'Appui, d'encadrement et de Recherche en milieu réel au sud du Bénin (Germe), centre régional de promotion de l'Agriculture (CeRPA), Programme spécial pour la sécurité Alimentaire (PSSA) ■ Cameroun : Institut de Recherche Agricoles pour le Développement (IRAD), Service d'Appui aux Initiatives Locales de développement (SAILD), Cameroon Gatsby Trust, Programme National de Vulgarisation et de Recherche Agricoles (PNVRA), Groupement d'Initiative Commune Ngo Som, Fédération des Unions de Groupements d'Initiative Commune de la Mvila, Groupement d'Initiative Commune PAPES (multiplication des plants, Sud-Cameroun), Promotion de l'Organisation Professionnelle Agricole (PROMOPA) ■ Gabon : Centre National de Recherche Scientifique et Technologique/Institut de Recherches Agronomiques et Forestières (CENAREST/IRAF), Institut Gabonais d'Appui au Développement (IGAD), Jardin d'Eden, Tartare Plus, ANFEKOM, Concertation Nationale des organisations de producteurs (CNOP/Gabon) ■ Guinée : Institut de Recherche Agronomique de Guinée (IRAG), Chambre régionale d'agriculture de Guinée forestière, Chambre régionale d'Agriculture de la Guinée Maritime (CRA/GM), Coopérative des producteurs de banane de Coyah (Coop-Bac), Ferme Fanta Binta Kadiatou (FABIK), Union des Producteurs de Bananes de Macenta (UPBM), Union des producteurs de Fruits de Guinée Maritime (UPFGM), Union des Producteurs de bananes de Nzérékoré (UPBN), Chambre Régionale d'Agriculture de Guinée Forestière (CRA/GF) ■ France : La recherche agronomique pour le développement (Cirad), Université Montpellier 3
Contacts :	Kodjo Tomekpe, kodjo.tomekpe@cirad.fr & Jacques Lançon, jacques.lancon@cirad.fr